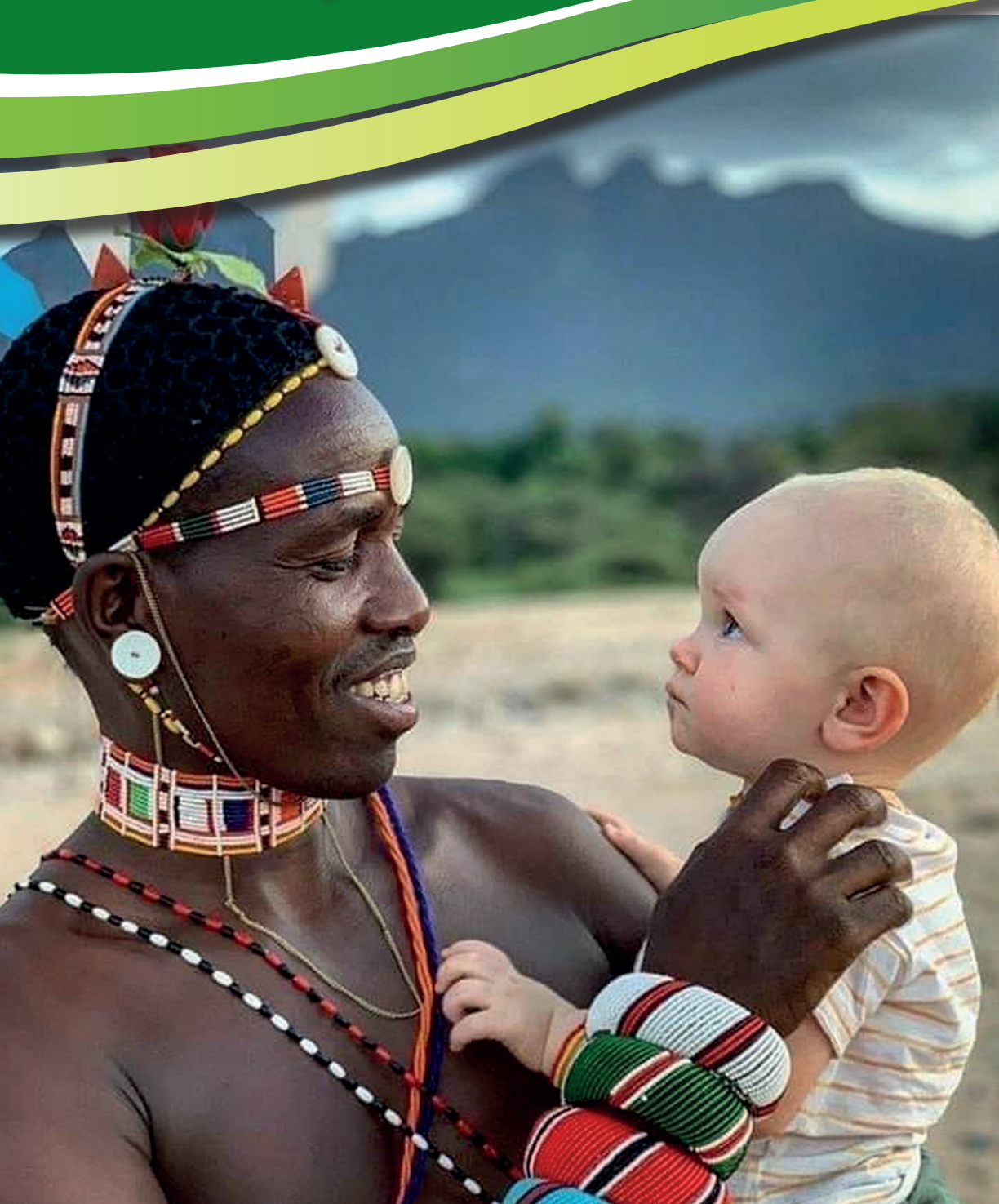


Missionnaires d'Afrique

Pères
Blancs





La mission des Missionnaires d'Afrique est étroitement liée aux questions de paix et de justice sociale, de dialogue interculturel, religieux et œcuménique. Notre insertion dans tous ces domaines se manifeste dans nos engagements pastoraux en paroisse et dans nos centres spécialisés, particulièrement sur le continent africain, mais aussi ailleurs dans le monde. Au nom des valeurs évangéliques, nous militons aussi contre les formes modernes d'esclavagisme.

Nous vivons en communautés interraciales à l'image d'un monde de plus en plus universel. Les Missionnaires d'Afrique sont au nombre d'environ 1200 membres, prêtres, frères et laïcs associés, provenant de 36 nationalités différentes. Nos maisons de formation accueillent tout près de 500 jeunes qui veulent témoigner de leur foi et de leur espérance.

Pour plus d'informations, veuillez communiquer

avec Serge St-Arneault au 514-849-1167 poste 217

ou par courriel à ams.voc@mafr.org

Site canadien : <https://mafr.net/>

Les Missionnaires d'Afrique sur Internet



Site du Centre Afrika à Montréal :

<https://www.centreafrika.com/fr/>



Site américain à Washington :

<https://missionariesofafrica.org/>



Site international à Rome :

<https://mafrome.org/>



Site mexicain à Guadalajara :

<http://www.misionerosdeafrica.org.mx/>

Misioneros
de África
Padres Blancos



Sœurs Missionnaires Notre-Dame
d'Afrique à Rome :

<https://www.msolafrica.org/fr/>

Pour un abonnement, un changement d'adresse ou un désabonnement,

veuillez nous contacter par courriel : medias@mafr.net

ou par téléphone au 514-849-1167 poste 111

Veuillez prendre note que les mots **en couleur bleu** ouvrent un lien internet sur la version PDF du magazine des Missionnaires d'Afrique.

D'une année à l'autre, l'espérance ne meurt pas!

«Le roi est mort. Vive le roi».



C'est ce qu'on criait dans un passé lointain à la mort d'un souverain. Un roi mourait, un autre le remplaçait. Nous pouvons peut-être répéter ce cri à la fin de l'année 2021 et le début de l'année 2022. Les années de pandémie nous ont fait réaliser combien importants étaient nos liens avec les autres, surtout avec nos proches, parents et amis.

Grâce à la découverte d'un vaccin pour nous protéger et protéger les autres, c'est avec un regain de vie que nous imaginons un avenir plus propice à la réalisation de nos rêves. Oui, si nous respectons mieux notre terre, si nous collaborons davantage à créer un monde tel que l'imaginait Jésus, nous courons une chance de permettre aux générations qui nous suivent de vivre davantage dans la joie et la gratitude envers l'auteur de la vie.

Mon plus grand souhait pour l'année 2022, c'est qu'elle soit l'année du changement. Il nous faut bien l'avouer, depuis quelques décennies, nous avons manqué de discipline et nous avons plutôt abusé des possibilités que nous a offert l'accès au confort. Est-ce que l'année 2022 nous motivera à être plus attentifs aux besoins de l'humanité entière? Est-ce que nous serons plus solidaires les uns avec les autres? Notre cœur saura-t-il découvrir l'enrichissement que peuvent nous apporter les personnes qui sont venues d'ailleurs avec un bagage culturel si différent du nôtre? Je l'espère de tout mon cœur!

Notre revue 'Lettre aux amis' par son contenu nous invite quatre fois par année à faire un pas de plus en ce sens. Cette fois-ci, vous découvrirez comment le Seigneur s'est manifesté dans la vie d'une jeune fille à tel point qu'elle est devenue Missionnaire en Afrique.

Vous serez aussi interpellés par un de mes anciens étudiants qui travaille maintenant en Zambie et cherche à améliorer la vie des enfants dans son village.

Avant tout, vous connaîtrez l'histoire de notre présence à Lennoxville, dans la banlieue de Sherbrooke.

Père Réal Doucet, Provincial



J'ai appris à m'attacher à Jésus

Jocelyne Morin vient du Lac-St-Jean. Elle est la deuxième d'une famille de 8 enfants. Ils vivaient sur une ferme laitière. Nous vous laissons découvrir le parcours de Jocelyne qui est Soeur Missionnaire de Notre-Dame d'Afrique depuis maintenant 40 ans.

Enfance heureuse

Nous vivions une vie simple et sobre. Nos animaux faisaient partie de la famille. Je me souviens du cheval qui avait le droit d'entrer dans la cuisine. Combien de fois j'ai vu papa passer la nuit à l'étable près d'une vache malade qu'il couchait sur la paille propre en essayant de la soulager. Un feu a détruit l'étable du voisin, puis quelques années après, ce fut la tornade qui emporta plusieurs étables, dont la nôtre. Les gens se mettaient alors tous ensemble pour reconstruire chez les sinistrés. Nos parents nous disaient que nous étions riches et je les croyais. Ils répétaient : «Quand on partage, il y en a toujours assez pour tout le monde». C'est en lisant la revue des Missionnaires d'Afrique que j'ai découvert les Africains. Et depuis, le désir d'aller partager ce que j'ai avec eux ne m'a plus jamais lâchée.

Je ne croyais plus en Dieu

A quinze ans, je prends de la distance avec mon éducation chrétienne, j'avoue à ma famille que je ne crois plus en Dieu. Mes parents ne comprennent pas, mais ils acceptent. Ils s'inquiètent cependant pour les jeunes frères et sœurs. Pendant dix ans, j'ai fait probablement un travail de nettoyage intérieur et de différenciation. Je disais : «On a des ressources intérieures et



Jocelyne Morin.

si on les utilise à plein, on règlera tous les problèmes... pas besoin d'un Dieu».

Devenue enseignante, je pars à Korhogo, en Côte d'Ivoire, avec les Pères des Missions Africaines. J'avais de l'énergie à revendre, je me voyais capable, en me joignant à d'autres, de sauver le monde. J'ai vite déchanté! J'ai vécu un choc culturel et surtout un choc de l'injustice! La plupart des enfants n'allaient pas à l'école et devaient travailler très jeunes. On a accès à peu de soins médicaux. On se bat contre le paludisme. Je côtoie des gens qui souffrent de la lèpre, un ami souffre de l'éléphantiasis. Puis un soir, il y a la goutte qui fait déborder le vase.

Je dis oui à Dieu

Je visitais une dame âgée malade: couchée à même la terre battue sur un pagne sale, elle était seule, mourante. Je suis restée longtemps assise près d'elle à chasser les

mouches de son visage et à la regarder mourir. Je pleurais en pensant que sur notre ferme, mon père traite nos animaux mieux que ça. De retour à la mission, impossible de dormir. Il y a tant de misère autour de moi. Et je ne peux pas sauver les gens. Je découvrais que l'univers est un non-sens, impossible à accepter. Je voyais comme seule solution: trouver une bombe pour détruire cette terre d'injustice, rentrer au Canada, oublier tout cela, enterrer mon rêve, et commencer à vivre comme tout le monde sans plus tenir compte de 'ceux qui ne sont pas à table avec nous'.

Puis, au fil des heures, peu à peu, une petite évidence surgissait : 'Il y a quelqu'un de plus grand que tout ça, Dieu existe, il a créé cette terre, et il me demande de lui prêter mon cœur, mes mains... pour collaborer avec lui à faire régner plus de justice et plus d'amour'. C'était presque le matin; je suis sortie de ma moustiquaire, je me suis mise à genoux à côté de mon lit, et j'ai dit à Dieu: 'Oui!' C'est tout. Au déjeuner, j'ai dit aux gens de la mission : 'Je crois en Dieu'. (Personne n'a compris ce que je voulais leur dire). A partir de cette nuit-là, l'univers avait un sens et ma vie à Korhogo avait un but; je m'offrais chaque jour à Dieu pour apporter plus d'amour et de justice sur la terre. J'avais enfin la clé!

J'apprends à connaître Jésus

C'est le vieux catéchiste du village qui m'a fait découvrir Jésus. Près du feu, le soir, je lui racontais mes incompréhensions avec les enseignantes, les difficultés de mes élèves qui m'étonnaient. Il écoutait et parfois il disait : «Continue, tu n'as pas tout dit ce qui est dans ton cœur». Puis, il me racontait une page d'Évangile, et je voyais



Jocelyne au milieu de sa famille.

comment imiter Jésus. Oh! parfois je ne voyais pas du tout, mais j'ai appris ainsi à parler avec Jésus, à lui demander son aide. Je m'attachais beaucoup à Jésus.

Après mes deux années d'enseignement en Côte d'Ivoire, je rentre au Canada. Je suis attirée par la vie religieuse, mais pas dans une communauté implantée au Canada. Tout en reprenant l'enseignement à Alma, et avec des amis·e·s, nous fondons un Café chrétien. C'est à cette période que les Missionnaires d'Afrique m'accompagneront pendant mon discernement vocationnel.

Puis un soir, au Café chrétien, tenant un micro à la main, j'ai trouvé les paroles me permettant de répondre à mon dilemme. Tout s'est éclairci. J'allais joindre la communauté des Sœurs Missionnaires Notre-Dame d'Afrique (smnda) fondée il y a plus d'un siècle par le Cardinal Lavigerie.

Depuis, je vis en communauté multiraciale, nous prions ensemble et nous nous soutenons dans la mission qui nous est confiée. Je pars d'abord en RD Congo. Je me rappelle le jeune garçon brûlé vif sur la route parce qu'il refusait de voler du pétrole comme les autres le faisaient. Ses

copains voulaient qu'il ait les mains sales lui aussi, afin qu'il ne les 'vende' pas. Ce catéchumène mesurait les conséquences de son refus de voler. Je me sens petite devant ça. J'ai eu beaucoup de peine. À ma profession religieuse, j'avais promis de ne reculer devant rien, pas même la mort, pour aider le Royaume de Dieu à advenir. Et lui, un catéchumène, il le faisait.

En Tanzanie

J'ai passé dix ans en Tanzanie, j'ai appris le swahili et je suis devenue travailleuse communautaire. J'ai investi mes énergies pour me mettre à l'écoute des gens et m'initier à leur culture.

Avec des équipes de femmes, on a bâti différentes sessions de formation de trois jours, qu'on allait donner dans les paroisses du diocèse. On a pu rencontrer ainsi des milliers de Tanzaniennes. J'ai eu beaucoup de bonheur à marcher avec ces femmes. Je me rappelle la formation pour leurs adolescentes. Les mamans se rendaient compte que la formation donnée traditionnellement lors des initiations pour adolescentes ne convenait plus au contexte d'aujourd'hui.



Jocelyne portant un enfant en Tanzanie.

Il y a une école secondaire dans la ville voisine et certaines des filles veulent y étudier; elles prennent une chambre en ville et sont à la merci des garçons, car on ne leur a pas enseigné à leur dire 'non'. Elles sont renvoyées de l'école dès qu'on découvre qu'elles sont enceintes. Cette nouvelle formation donnée par des mamans, leur donnait plus d'outils pour vivre leur vocation de femmes.

Leader pour les soeurs en Afrique

Puis j'a pris une tâche de leadership, avec une équipe, pour mes soeurs des quatorze pays où nous vivions en Afrique. J'ai vu de bien belles choses : nos sœurs travaillent avec les enfants de la rue, elles sont engagées dans la lutte contre le commerce des personnes, elles ont des écoles, des dispensaires, etc. Mais j'ai vécu aussi beaucoup d'inquiétude avec les guerres civiles et les enlèvements. Le viol est devenu l'arme de guerre. J'avais très peur pour mes sœurs et tous les gens avec qui nous travaillions.

Retour au Canada

Depuis 2013, de retour au Canada, je travaille en administration dans ma communauté. Je passe mes journées devant mon écran d'ordinateur avec des chiffres et des rapports. Je suis aussi très engagée avec le **Regroupement pour la Responsabilité Sociale des Entreprises** (RRSE) dont les smnda font partie. Au long de ces quarante ans en Afrique, je me rendais bien compte que beaucoup de nos problèmes là-bas sont dus à des décisions prises au Nord. Certains pays africains rencontrent de très gros défis dans leur développement économique, alors qu'ils sont riches en ressources humaines et minières.

Avec le RRSE, je continue de travailler à plus de justice sociale en Afrique, à travers le levier des entreprises canadiennes travaillant là-bas.

Je suis présente avec les Missionnaires d'Afrique au Centre Afrika, un centre social pour les Africains qui vivent à Montréal. Je fais aussi du bénévolat auprès d'organisations qui s'occupent des personnes en itinérance. Ces gens sont nos voisins les plus proches, habitant sous des tentes juste derrière la maison.

Je deviens plus sage

Avec le temps, je deviens plus sage. J'ai appris à ne pas me laisser retenir par mes échecs. Jésus a donné sa vie sur la Croix pour me sauver de mes limites. Souvent un échec douloureux m'a apporté des éléments nouveaux qui m'ont aidée à mieux aller de l'avant. Il m'est arrivé de me laisser leurrer et d'analyser comme succès quelque chose qui finalement ne menait pas loin. Je reconnais que j'ai une faible estime de moi. Des succès, ça goûte bon, j'en voudrais plus. Mais dans la vie, nos projets ne sont pas divisés en succès ou en échec. J'ai appris aussi à



Jocelyne aime retourner sur la ferme qui est maintenant à son frère.

ne pas me laisser retenir par mes bons coups qui pourraient nourrir mon ego; et surtout à ne jamais lâcher la main de Jésus, et continuer d'avancer, tant qu'il ne me montre pas une autre direction, nourrissant une espérance plus forte que mes peurs. J'aime bien ce que le pape François nous dit dans son exhortation Fratelli Tutti : «Il nous faut viser plus de fécondité que de succès. Aucune fatigue généreuse, ni aucune patience douloureuse ne sera perdue».

Toujours à la recherche de Dieu

Mon heure de méditation et l'Eucharistie chaque matin m'aident à faire l'unité et à ordonner ma vie affective. Je crois en Dieu, mais je me sens toujours à sa recherche. Il y a eu quelques petits moments de lumière dans ma vie. Pas de grandes lumières, mais assez fortes pour qu'elles me conduisent jusqu'à aujourd'hui. Je souhaite à toute jeune femme de vivre, comme moi, l'expérience de la rencontre avec Jésus qui peut nous amener jusqu'à tout laisser pour aller vers les autres.

Jocelyne Morin, SMNDA



En visite en Afrique centrale avec une de ses soeurs.

Petite histoire de notre maison de Lennoxville

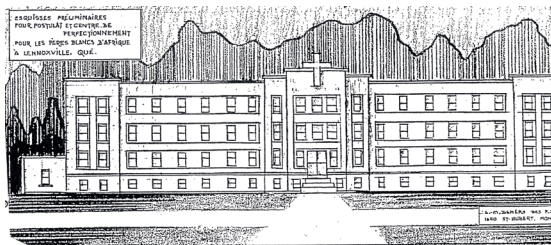
En 1956, les Pères Blancs comptaient 2,500 missionnaires prêtres et 470 frères ayant prononcé leurs vœux. Présents au Canada depuis 1901, 400 Canadiens avaient joint cette société missionnaire, dont 30 étaient décédés.

Pour répondre au nombre important de candidats frères, les Pères Blancs ont décidé de construire à Lennoxville un centre pour les Frères Pères Blancs afin de leur offrir une formation spirituelle et un perfectionnement dans les différents métiers utiles à des Frères.

Cela comprenait la menuiserie, la forge, la mécanique, l'électricité, la maçonnerie, une connaissance en imprimerie, architecture,

etc. La formation durait de deux à trois ans. Cette étape se situait après deux années de noviciat.

La première pelletée de terre a été soulevée le 6 juin 1955 en présence de nombreux dignitaires.



Esquisse de la Maison Lavigerie à Lennoxville

Une esquisse illustre bien ce que deviendra la Maison Lavigerie, nom donné à ce centre de perfectionnement. Les plans préliminaires du bâtiment ont été dessinés par le père Louis-Marc Demers et furent achevés à l'été 1956. La bénédiction présidée par Mgr Gérard Cambon, nouveau vicaire général de l'archidiocèse de Sherbrooke, a eu lieu le 10 septembre. Le Révérend Père Henri Côté, assistant-supérieur général de la Société des Pères Blancs, avait fait le voyage de Rome pour prendre part à cette cérémonie.

Après quelque temps, les Frères ont pu suivre des cours à l'École Technique de Sherbrooke et en 1958, le centre de formation fut affilié à l'Institut de Technologie de Sherbrooke. Conçu d'abord comme centre de perfectionnement pour les Frères, les missionnaires entrevoyaient la vocation future de cette maison pour l'animation missionnaire, comme lieu de repos pour les confrères de retour d'Afrique et, plus tard, comme maison pour les pères et frères du troisième âge.



LA PREMIÈRE PELLETÉE DE TERRE

Au cours d'une imposante cérémonie qui avait lieu le 6 juin 1955, le Rvd Père Provincial des Pères Blancs, avait bien voulu enlever lui-même la première pelletée de terre à l'endroit où s'élève aujourd'hui le nouveau postulat et Centre de perfectionnement des Pères Blancs d'Afrique. On remarque sur cette photo le R. Père Larochelle, au centre, entouré de Mgr Lucien L'Heureux, Mgr Léonidas Adam, curé de la paroisse du Christ-Roi, M. l'abbé Léon Drapeau, supérieur du séminaire des Sts-Apôtres et ancien curé de la paroisse St-Antoine de Padoue de Lennoxville, le R. Père Wilfrid Vachon p.b. le R. Père Rhéaume, o.f.m., M. Eugène Marcoux, entrepreneur, S. H. le maire Lee Watton, les échevins J.-A. Ste-Marie, Cecil Dougherty, E. W. Gibbey. Et autres visiteurs. (Texte et photo: La Tribune, 27 avril 1955)



BÉNÉDICTION DE LA MAISON LAVIGERIE

On voit ici Mgr Gérard Cambron, vicaire général de Sherbrooke, au moment où il bénit la maison Lavigerie des Pères Blancs, à Lennoxville. On remarque à ses côtés le R. Père Joseph Larochelle, provincial du Canada; le R. P. Henri Côté, de Rome, assistant-supérieur général de la Société des Pères Blancs et le R. Jean Tiquet, de Rome. La maison Lavigerie est un Postulat et un Centre de perfectionnement pour les Frères missionnaires. (Texte et photo: La Tribune, 10 septembre 1956).

Les années n'ont pas vraiment tardé pour un changement d'orientation. Les trois derniers étudiants ont quitté Lennoxville le 29 juin 1970. La maison est alors devenue une résidence pour les confrères âgés. Ce changement de vocation est arrivé à temps. En effet, en 1972, le personnel de la maison s'élevait à 17 personnes, à 23 en 1975, 32 en 1980 et à 35 en 1982.

Une aile fut alors construite en 1987 derrière le bâtiment principal pour permettre d'augmenter le nombre de chambres à 45 unités.

Le journal La Tribune annonçait le 31 juillet 2019 la vente de la propriété incluant la maison et un terrain de près de 600 mètres carrés. La firme NAI Terramont Commercial, chargé de la vente, vantait une «propriété majestueuse» idéale pour un «redéveloppement sur la montagne en plein cœur de Lennoxville», à 15 minutes de l'autoroute 10 «dans un secteur bucolique avec arbres matures, sentier et lac».

Selon cette firme, il s'agissait d'un «des derniers sites de cette catégorie sur le marché».

Finalement, à la grande satisfaction des Missionnaires d'Afrique, la propriété et la maison ont été vendues à La **Fondation Robert Piché** pour y aménager un **Centre thérapeutique** pour le traitement des dépendances. Robert Piché est un ancien pilote de ligne, devenu célèbre en 2001 après avoir réussi un atterrissage d'urgence aux Açores, sauvant ainsi la vie de ses 293 passagers et 13 membres d'équipage. Un film relatant son exploit a été tourné, mettant en vedette Michel Côté dans le rôle du commandant Piché.



Le journaliste Alain Goupil écrivait dans le journal **La Tribune du 12 février 2021** que Piché a lui-même été aux prises avec des problèmes de dépendances.

D'où sa décision de créer une fondation en 2007 portant son nom. Il en est le président. Cette fondation vient en aide aux organismes qui œuvrent auprès des personnes ayant développé une dépendance à l'alcool, à la drogue ou au jeu pathologique.

La signature de la vente a eu lieu le 11 février 2021.



Déménagement et emménagement à Sherbrooke.

Plusieurs mois de planification ont été nécessaires pour permettre aux confrères âgés habitant à Lennoxville d'emménager en tant que locataires dans la résidence Lokia pour personnes autonomes située aux **Terrasses Bowen** à Sherbrooke.

Ce déménagement s'est opéré les 21 et 22 septembre 2020.

Six confrères en perte d'autonomie ont alors emménagé dans l'infirmierie du 6^e étage, puis les confrères autonomes dans leurs nouveaux appartements du 2^e et 3^e étage.

Nouvellement construite, en plus de nos confrères, la résidence *Les Terrasses Bowen* abrite près de 250 personnes : laïcs et de nombreuses religieuses dont Les Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges, trois Sœurs de la Présentation de Marie, trois Sœurs Servites ainsi que quatre Pères de Marian Hill.

Chaque appartement possède un balcon. Ce n'est certes pas l'environnement champêtre de Lennoxville où chevreuils et dindons sauvages déambulent librement, mais la nouvelle résidence offre un lieu sécuritaire pour une clientèle âgée.

Le personnel est en grande partie nouveau. Déjà les confrères se plaisent dans leur nouvel environnement.

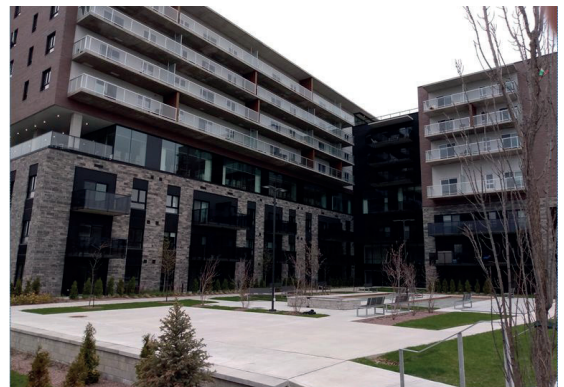
Il y a même des sentiers pédestres le long de la rivière St-François situé au même endroit.



Centre de perfectionnement des Frères Pères Blancs de 1956 à 1970.



**En haut : l'ancienne résidence à Lennoxville.
Au bas : résidence Lokia située aux Terrasses Bowen à Sherbrooke.**



Liste des missionnaires retraités

Jean-Claude Bédard

Jean-Marie Béliveau

Lauréat Belley

Bernard Bergeron

Denis Bergeron

Michel Carbonneau

Fernand Chicoine

Richard Dandenault

Léopold Desrochers

Richard Dessureault

Raymond-Marie Gagnon

Raymond Lacroix

Yves Laforest

Denis Laliberté

Frank Larkin

Paul-Émile Leduc

Marcel Mercier

Jean-Claude Pageau

Luc Perreault

Luc Piette

Roy Jules

Jean-Marie Tardif

Roger Tessier

Raymond Tremblay



Chapelle



**salle commune
des confrères**



Soutien financier pour l'école primaire St-Thomas de Ndola en Zambie



Le nouveau quartier de Kaloko localisé à **Ndola** au nord de la Zambie rassemble une population à faible revenue. Les Missionnaires d'Afrique s'y sont engagés depuis quelques années en priorisant le développement communautaire axé sur l'éducation.

En partenariat avec la paroisse de St-Jean-le-Baptiste de Ndola, un projet a pris naissance à l'école primaire de St-Thomas situé à 34 kilomètres plus loin. Ce projet s'inscrit dans la vision globale qui consiste à soutenir les initiatives locales pour l'amélioration des conditions de vie des populations marginalisées.

Éloignés de plus de dix kilomètres de la plus proche école gouvernementale, beaucoup d'enfants n'avaient pas de réelles chances d'acquérir une éducation. C'est ainsi que l'école primaire St-Thomas a vu le jour.

L'école est composée de trois classes qui accueillent deux cents élèves. Et oui! Une soixantaine par classe. Le gouvernement a promis de payer le salaire de trois enseignants, pour le moment volontaires, si nous pouvions leur offrir un logement. Trois maisons sont actuellement en construction. Notre objectif est d'avoir une école complète de sept classes d'ici quelques années.

Aujourd'hui, nous sollicitons votre aide pour solidifier les structures existantes avec l'achat de pupitres ainsi qu'un forage et l'installation d'une pompe à eau. Il est primordial d'avoir accès à une eau potable pour des questions de santé publique et d'hygiène, surtout en ces temps de Covid-19.

Merci pour votre générosité.

Père Douglas Ogato M.Afr



Les élèves de l'école primaire St-Thomas



Montant recueilli pour le projet numéro 63, fruits de votre générosité, **pour une salle polyvalente à Kasamwa en Tanzanie.**

\$14,995

Avec les remerciements du père Justin Ramde, M.Afr

NÉCROLOGIE 2021

Dans leur promesse d'engagement, les Missionnaires d'Afrique ont fait le serment de consacrer leur vie pour témoigner de leur foi en Jésus-Christ au sein de communautés internationales et interraciales. Leur dévouement a pris de nombreuses formes; éducation, recherches anthropologiques, travail pastoral, leadership, construction, médias, assistance aux malades, justice sociale, administration, communication. Les confrères décédés originaires de la Province des Amériques en 2021 totalisent 616 années de loyaux services. Rendons grâce à Dieu pour tant de dévouement.



Père Réal Tardif, décédé le 5 janvier 2021 à l'âge de 87 ans dont 60 ans d'engagement.
Frère Martin Chapper, décédé le 7 janvier 2021 à l'âge de 92 ans dont 59 ans d'engagement.
Père Marcel Boivin, décédé le 19 janvier 2021 à l'âge de 85 ans dont 60 ans d'engagement



Père Raymond Perron, décédé le 29 janvier 2021 à l'âge de 87 ans dont 62 ans d'engagement.
Père Guy Larouche, décédé le 10 février 2021 à l'âge de 81 ans dont 54 ans d'engagement.
Père Pierre Aucoin, décédé le 29 juillet 2021 à l'âge de 92 ans dont 67 ans d'engagement.



P. Richard Archambault, décédé le 14 août 2021 à l'âge de 80 ans dont 59 ans d'engagement.
Père Jacques Palasse, décédé le 22 août 2021 à l'âge de 91 ans dont 71 ans d'engagement.
Père Roger Bisson, décédé le 27 septembre 2021 à l'âge de 94 ans dont 67 ans d'engagement.
Père Roger LaBonté, décédé le 11 octobre 2021 à l'âge de 86 ans dont 57 ans d'engagement.

En toute simplicité... pour nous aider

Parents, bienfaiteurs et amis,

si vous désirez aider les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs),

- ⇒ don pour un projet spécifique (voir page 12)
- ⇒ don pour les oeuvres des Pères Blancs, en général
- ⇒ placement d'argent avec une rente à vie
- ⇒ dons et legs par testament
- ⇒ contribution pour la formation de jeunes missionnaires
- ⇒ don de titres cotés en Bourse,

vous pouvez vous servir de la page 15 de cette *Lettre aux amis*, la remplir selon vos intentions, la découper et nous l'envoyer avec l'enveloppe retour à l'une de nos adresses en dernière page.

Vous pouvez, également, aller sur notre site internet www.mafr.net pour y faire un don en ligne en toute sécurité.

Vous pouvez, aussi, aller rencontrer un missionnaire à l'une de nos maisons.

Merci de ne pas oublier l'Afrique !

Politique des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) en ce qui concerne les projets qui paraissent dans la *Lettre aux amis*

- 1- Tous les projets qui paraissent dans la *Lettre aux amis* sont exclusivement pour l'Afrique.
- 2- L'intégralité de l'argent reçu va en Afrique.
- 3- Il est essentiel d'avoir un Missionnaire d'Afrique (Père Blanc) comme répondant.

Proverbe

La force du baobab est dans ses racines. (Congo)

Signification

L'homme tire sa force de ses ancêtres.





(Découper et insérer dans l'enveloppe retour)

Je désire aider les Missionnaires d'Afrique

Pour un **DON EN LIGNE** : www.mafr.net

Don\$ pour le projet no 65 (Cf. page 12)

Don\$ pour les Missionnaires d'Afrique

Un don de 10 \$ et plus vous permet de recevoir un reçu pour usage fiscal.

Autres façons d'aider la Mission :

• Placements avec une rente à vie

- Si vous avez 60 ans et plus, vous pouvez placer votre argent dans les « Placements avec une rente à vie » des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs). Cette rente est garantie à vie et offre un taux variant selon le taux d'espérance de vie.
- Vous recevrez un reçu pour usage fiscal pour au moins 20% de la somme versée. Seule une petite partie des paiements que vous recevrez pourrait être imposable.

• Dons et legs testamentaires

« Sacrifie ton argent pour un frère et un ami, qu'il ne rouille pas en pure perte sous une pierre. » (Siracide 29,10)

• Bourses pour nos 500 candidats Missionnaires d'Afrique

- Une bourse pour une année de formation: 1 700 \$
- Une bourse pour trois années de formation: 5 000 \$

☐ Je joins un chèque à l'ordre des *Missionnaires d'Afrique*.

☐ Je préfère payer par carte de crédit (cochez la carte).



Nom et prénom

No de la carte:.....votre CVV__ __

Expiration: Signature:

• Don de titres cotés en Bourse

- Une manière avantageuse sur le plan fiscal de faire un don.

N.B.: Si vous ne recevez pas ce fascicule **Lettre aux amis**, faites-en la demande et vous le recevrez gratuitement, quatre fois l'an, en plus du calendrier.

Votre nom et prénom :

Votre adresse postale

Courriel:

Téléphone:

Sincères remerciements !

1640 rue Saint-Hubert, Montréal QC H2L 3Z3
Téléphone : 514-849-1167 poste 111

« N'oubliez pas l'Afrique! »

www.mafr.net

Maisons des Missionnaires d'Afrique au Canada



AU QUÉBEC

Maison provinciale

1640, St-Hubert

MONTRÉAL, QC H2L 3Z3

Tél : 514-849-1167 poste 111

ams.secr@mafr.org

Missionnaires d'Afrique

430-2900, rue Alexandra

QUÉBEC, QC G1E 7C7

Tél : 418-666-6058

418-666-6045 / 6047

sup.quebec@mafr.net

Missionnaires d'Afrique

Les Terrasses Bowen

633 Bowen-sud

SHERBROOKE QC J1G 2E5

Tél : 819-562-6330

sup.sherbrooke@outlook.fr

Missionnaires d'Afrique

Manoir Champlain,

308, rue Labrecque # 151

CHICOUTIMI, QC G7H 4S5

Tél : 581-654-2230

bernard299@videotron.ca

AU MANITOBA

Missionnaires d'Afrique

402-151, rue Despins

WINNIPEG, MB R2H 0L7

Tél : 204-237-4098

psorin@resdespins.ca

EN ONTARIO

56, Indian Road Crescent

TORONTO, ON M6P 2G1

Tél : 416-530-1887

mafrtoronto@rogers.com



PORT DE RETOUR GARANTI
RETURN POSTAGE GUARANTEED